

ASSOCIATION GÉNÉALOGIQUE



flandre hainaut



VALENCIENNES

REVUE TRIMESTRIELLE N° 1
1 ÈRE ANNÉE

R. LÉSNÉ

FEVRIER 1984

BULLETIN DE
L'ASSOCIATION GENEALOGIQUE FLANDRE HAINAUT (A.G.F.H.)

ASSOCIATION 1901 SANS BUT LUCRATIF SOUS-PREFECTURE DE VALENCIENNES
N° 10.997 - FONDÉE LE 13 NOVEMBRE 1983 -

SIEGE : 159, rue du Quesnoy 59300 VALENCIENNES

Banque : CDN VALENCIENNES N° 286214.003

CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Président, Directeur de Flandre-Hainaut : M. Patrice HACART

Vice-Présidents : MM. Pascal COUPEZ et Jacques-Henri RICOME

Secrétaire Général, Rédacteur en Chef de Flandre-Hainaut : M. Alain
HUIILLARD

Secrétaire Adjoint : M. Jean-Luc NICOLAS

Trésorier Général : M. Romain DECARPENTRY

Trésorier Adjoint : M. Maurice DUBUISSON

Bibliothécaire, Entr'aide : Melle Michèle DEGAND

Activités clubs : Mme Adrienne FONTAINE

Documentaliste : M. André RENTEUX

Attaché de presse : M. Michel THAISY

Secrétariat-revue : Mmes Maryse BOUDARD et Françoise DESTAEBEL

Publiciste : M. Gérard PORT

Jumelage : Melle Francine BOUVIN

Expositions et manifestations : Mme Georgette MAQUET-CAMBRON

Audio-visuel : M. Jean DUBOIS

Conseiller technique revue : M. Robert LESNE

Hainaut belge : M. Adolphe PROUVEUR

Informatique : Mme Monique VAISSIERE

Administrateurs : MM. Michel SOYEZ, Jean-Jacques TAILLIEZ, Emile COPIN

S O M M A I R E

Editorial	1
A propos du 1er janvier	2
Les Jacquart d'Hornaing	3
Note de lecture	7
Activités culturelles régionales	8
Lu pour vous	9
Qui était le fils de qui	10
Quartiers Perrin	11
Informations	14
Recette de chez nous	14
Carnet familial	15
Congrès de Versailles 1983	16
Les Prouveur de Boussu	18
Ascendance PORT	20
Note de lecture	20
A propos du prénom Joseph	21
Répertoire généalogique des communes	21
Anzin - Sains du Nord - Villers Pol - Pecquencourt	
Introduction à l'héraldique	30
Questions-réponses	34
Les Deudon de Cateau-Cambrésis	35
A vos plumes	41

EDITORIAL

Voici le Numéro Un de notre revue Flandre Hainaut.

Il est le bulletin d'information et d'entraide de notre Association Généalogique de Flandre Hainaut.

Il se veut ouvert à tous nos membres. A la différence de tant de revues généalogiques, lors de l'Assemblée de constitution de notre Association, il fut décidé qu'elle ne serait pas uniquement généalogique, mais qu'elle contiendrait des articles concernant l'histoire de notre région, ainsi que des textes nous renseignant sur la vie de nos ancêtres.

En effet, ce premier numéro n'est pas très épais, mais nous espérons que le nombre de nos adhérents augmentant, le quatrième et dernier numéro de l'année 1984 sera plus important.

Il faut rappeler que cette revue n'est et ne sera que celle voulue par nos lecteurs, et que les articles qu'ils nous enverront, en feront la richesse.

Pourquoi Flandre Hainaut ?

Tout d'abord Flandre est ici pris dans le sens de Flandre Wallonne et Hainaut, dans celui de l'ancienne province de Hainaut divisée depuis la conquête de Louis XIV, actuellement en Belgique et en France.

Notre zone d'intérêt sera donc le Hainaut Belge et le Hainaut Français, l'Ostrement, les quartiers de Mélandois et de Pévèle, abstraction faite de la région lilloise. Nous nous permettrons également de publier des articles sur le Cambrésis ; actuellement, l'Association Généalogique du Cambrésis n'a pas de bulletin.

Aidez-nous à faire connaître notre revue et notre association. Plus nous serons nombreux et meilleure sera la qualité de notre revue. Ce sera avec plaisir que nous recevrons vos idées et vos critiques. Nous les attendons avec impatience pour améliorer notre revue.

P. HACART

Notre revue naît avec l'année nouvelle. Nous lui souhaitons, et à vous aussi chers lecteurs, une belle prospérité.

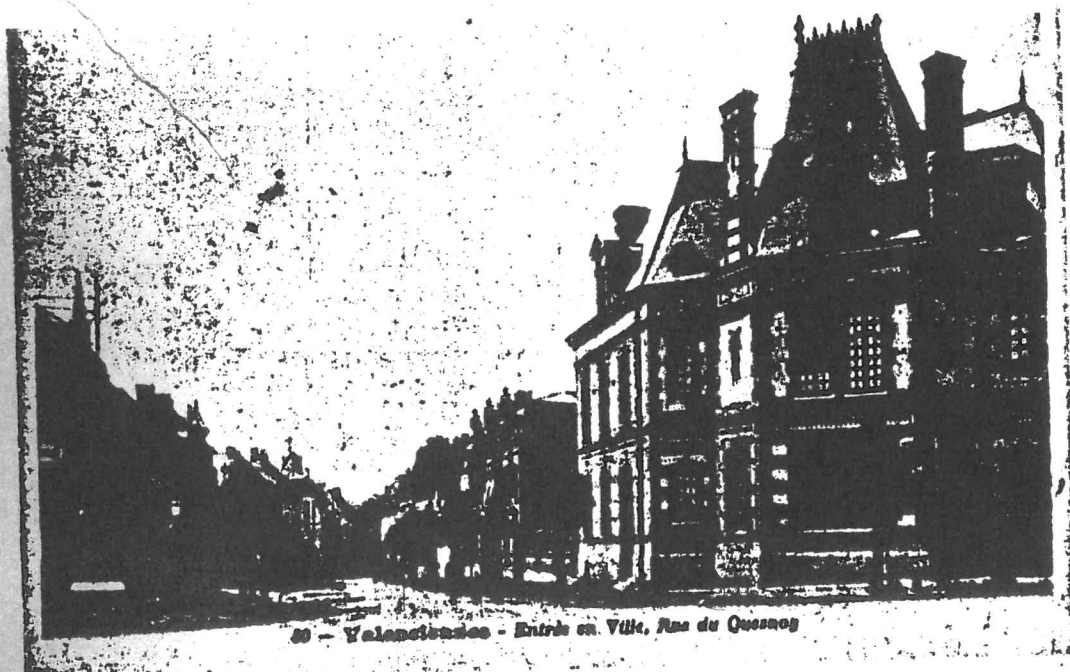
A PROPOS DU 1er JANVIER ET DU JOUR DE L'AN,

l'Edit de PARIS pris par Charles IX en Janvier 1564 fixa désormais au 1er Janvier, au lieu du 1er Avril, le début de l'année civile (d'où l'usage d'offrir des cadeaux plus ou moins "attrapes" et de faire des facéties au 1er Avril).

Cet Edit fut appliqué en 1564 à TOULON, en 1565 à BORDEAUX, seulement en 1567 à PARIS, généralement en 1568 en FRANCE, mais seulement en 1575 pour les PAYS-BAS espagnols et pour la Châtellenie d'AVESNES où il faudra attendre l'ordonnance de HACARD de REQUESSENS, gouverneur des PAYS-BAS, le 16 Juin 1575.

Pensez-y si vos recherches vous mènent jusque cette époque, et au-delà !

A. FONTAINE



80 - Valenciennes - Entrée en Ville, Rue du Quatre-vingt

Les JACQUART d'Hornaing

I. Jean François JACQUART, laboureur

° vers 1690, + 12.1.1765 Hornaing (St Jean)
x Antoinette CARLIER, ° vers 1684, + 17.10.1738 Hornaing (St Jean)

Dont au moins :

- 1) Marie Barbe, ° vers 1717
x Nicolas Joseph MARTINACHE, dont postérité.
- 2) Marie Joseph, ° vers 1717
x 13.2.1748 Hornaing (St Jean), Pierre Joseph BRIDOUX
° vers 1721, fils de Liévin et de Marie Dorothee GOURMEZ.
- 3) Jean François, ° vers 1719, qui suit en II.3
- 4) Arnould, ° vers 1728, qui suit en II.4

II.3. Jean François JACQUART, linier

° vers 1719, + 1.12.1775 Hornaing (St Jean)
x 30.4.1748 Hornaing (St Calixte), Bernardine Joseph BRIDOUX,
° vers 1725, + 3.1.1788 Hornaing (St Jean), fille de Liévin et de Marie Dorothee GOURMEZ.

Dont 8 enfants qui suivent :

- 1) Amand Joseph, ° 16.7.1749 Hornaing (St Jean), qui suit en III.3.1.
- 2) Jean Louis, ° 14.8.1751 Hornaing (St Jean), qui suit en III.3.2
- 3) Jean François, ° 14.1.1753 Hornaing (St Jean).
Destinée inconnue.
- 4) Marie Hyacinthe, ° 16.6.1754 Hornaing (St Jean),
y + le 13.8.1767
- 5) Marie Elisabeth, ° 15.10.1756 Hornaing (St Jean)
x 9.11.1779 Hornaing (St Jean), Dominique BERNARD,
° vers 1744 à EPINOY (59), fils de Pierre Joseph et de Marie Laurence CARLIER
- 6) Clémentine, ° ??. 1759 Hornaing (St Jean)
x 1.8.1786 Hornaing (St Jean), Jacques Louis Joseph BREDAS, ° vers 1758 à Wasnes au Bac (59), fils de Christophe et de Marie Adrienne LESOUR
- 7) Antoinette Joseph, ° 21.12.1760 Hornaing (St Jean)
x 12.5.1789 Hornaing (St Jean), Isidore Joseph DEMOTTIEZ, ° 7.2.1764 Hornaing (St Calixte), fils de Jean Baptiste et de Marie Charles Albert Joseph BRIDOUX (avec dispense du 2ème degré de consanguinité)
- 8) Robertine Joseph, ° 25.9.1763 Hornaing (St Jean)
x 8.11.1785 Hornaing (St Jean), Emmanuel Joseph VAILLE,
° 1.1.1763 Hornaing (St Calixte), fils de Jean Nicolas et de Célestine PARENT

III.3.1. Amand Joseph JACQUART, manouvrier

° 16.7.1749 Hornaing (St Jean), + 9.10.1811 Hornaing
x 12.4.1774 Hornaing (St Calixte), Nathalie Joseph MOREAU,
° vers 1748, + 25.7.1809 Hornaing, fille de Jean Hubert et de Marie Antoinette BASTIN

Dont 5 enfants qui suivent :

- 1) Hyacinthe Josèphe, ° 11.1.1775 Hornaing (St Calixte),
+ 23.10.1848 Hornaing

Dont un fils naturel : Jean Philippe, ° 16.9.1816
Hornaing, témoin au décès de sa mère, + 12.5.1874
Hornaing S.A.

- 2) Caroline Josèphe, ° 23.3.1776 Hornaing (St Jean)
x 4 brumaire An 9 Hornaing, Jean Paul VAILLE ° 14.7.1770
Hornaing (St Calixte), fils de Pierre Joseph et de
Marie Rose DASSONVILLE
- 3) Pierre François, ° 4.1.1779 Hornaing (St Jean),
y + le 13.1.1779
- 4) Marie Laurence, ° 8.1.1780 Hornaing (St Jean)
x 17.10.1809 Hornaing, Jean Philippe TRANCHANT,
° 6.7.1760 Hornaing (St Jean), fils de Jean Etienne
et de Marie Josèphe JOLY
- 5) Pierre François, ° 4.1.1783 Hornaing (St Jean) qui
suit en IV.3.1.5

IV.3.1.5 Pierre François JACQUART (dit François), journalier
° 4.1.1783 Hornaing (St Jean), + 13.3.1836 Hornaing
x 28.4.1807 Hornaing, Marie Albertine CAUFOURIEZ, ° 12.11.1780
Hornaing (St Calixte), + 15.12.1853 Hornaing, fille de
Valentin Joseph et d'Augustine Joseph FAIDERBE.
Dont 6 enfants qui suivent :

- 1) François, ° 22.7.1808 Hornaing, y + le 23.7.1808
- 2) François Joseph, ° 23.9.1809 Hornaing, qui suit
en V.3.1.5.2
- 3) Flory Joseph, ° 6.3.1812 Hornaing, qui suit en V.3.1.5.3
- 4) Augustine Joseph, ° 9.3.1814 Hornaing, y + le 8.3.1817
- 5) Augustine Joseph, ° 26.11.1818 Hornaing
x 17.11.1841 Hornaing, Hubert MOUY, ° 4.9.1815
Wandignies Hamage (59), fils de Védastine MOUY
Dont en outre deux enfants naturels : 1) Charlemagne
Louis, ° 21.4.1860 Hornaing, y + le 1.2.1862
2) Albertine, ° 5.9.1864 Hornaing
x 5.9.1885 Hornaing, Jean Baptiste Joseph BRASSART,
° 15.10.1859 Hornaing, fils de Grégoire Joseph et
d'Anne Françoise ROGÉ
- 6) Nathalie Josèphe, ° 27.3.1822 Hornaing
x 22.2.1843 Hornaing, Henri Joseph DEBRABANT,
° 12.11.1818 Wallers (59), fils d'André et de
Catherine DENNETIERE

V.3.1.5.2 François Joseph JACQUART, journalier
° 23.9.1809 Hornaing, + 6.3.1883 Hornaing
x 5.3.1838 Hornaing, Sidonie Joseph LAINE, ° 6.10.1818
Hornaing, + 7.9.1866 Hornaing, fille de François et
d'Eulalie DEMOTTIEZ
Dont 12 enfants qui suivent :

- 1) Nathalie, ° 6.3.1838 Hornaing
x 31.8.1859 Hornaing, Nicolas Antoine Joseph DELHAYE,
° 7.7.1837 Erre, fils de Pierre Hubert et de Sophie
DELROT
- 2) Rosalie, ° 23.9.1839 Hornaing
x 11.7.1860 Hornaing, Hubert DELHAYE, ° 29.7.1839 Erre,
fils de Pierre Hubert et de Sophie DELROT
- 3) Albertine, ° 16.7.1841 Hornaing
x 1) 12.7.1860 Hornaing, Edouard MACAREZ, ° 17.3.1835
Erre, fils de Pierre Joseph et de Césarine PAGNIEZ
x 2) 2.2.1869 Erre (59), Pierre Joseph DELCAMBRE,
° 21.3.1837 Erre, fils de Gentil Joseph et de
Rosalie Joseph DEBRABANT
- 4) Louis Joseph, ° 16.10.1844 Hornaing, qui suit en
VI.3.1.5.2.4
- 5) Marie Josèphe, ° 7.3.1846 Hornaing
x 7.1.1868 Hornaing, Jules BEZIN, ° 8.12.1837 Hergnies
(59), fils de François Joseph et de Catherine PERIGNON

- 6) François, ° 14.5.1848 Hornaing, + 17.9.1866 Hornaing
- 7) Alexandre Joseph, ° 14.12.1850 Hornaing
- 8) Saturnine, ° 15.10.1853 Hornaing
x 7.2.1866 Hornaing, Célestin Jean Baptiste TONNERRE,
° en 1847 à Somain (59), fils de Jean Baptiste et
d'Albertine CAPLIEZ
- 9) Sidonie Joseph, ° 29.2.1856 Hornaing, y + le 13.5.1858
- 10) Flory, ° 23.8.1858 Hornaing, y + le 11.12.1861
- 11) Sidonie Joseph, ° 9.8.1860 Hornaing, y + le 15.8.1861
- 12) Laure Victoire, ° 31.1.1864 Hornaing

VI.3.1.5.2.4. Louis Joseph JACQUART, journalier

- ° 16.10.1844 Hornaing
- x 15.9.1866 Erre, Catherine DELHAYE, ° 29.7.1844 Erre,
fille de Louis Joseph et d'Angélique LIAUTAUT
- Dont 10 enfants qui suivent :
 - 1) Pierre Denis, ° 29.9.1865 Erre, légitimé au mariage
 - 2) François, ° 21.6.1867 Erre, y + le 22.3.1868
 - 3) François, ° 21.3.1869 Erre
 - 4) Angélique, ° 6.4.1872 Erre, y + le 27.3.1887
 - 5) Henri, ° 29.3.1874 Erre
 - 6) Flory, ° 3.12.1876 Erre
 - 7) Auguste, ° 20.8.1879 Erre
 - 8) Rosalie, ° 7.4.1882 Erre, y + le 7.10.1883
 - 9) Edouard, ° 19.12.1884 Erre
 - 10) Angélique, ° 27.8.1887 Erre

V. 3.1.5.3 Flory Joseph JACQUART, valet de charrue

- ° 6.3.1812 Hornaing, + 30.5.1886 Hornaing
- x 15.11.1843 Hornaing, Marie Thérèse LAINE, ° 17.11.1817
Hornaing, + 25.12.1882 Hornaing, fille de Ferdinand et
de Victoire DELROT
- Dont 3 enfants qui suivent :
 - 1) François Flory, ° 14.11.1849 Hornaing, qui suit en
VI.3.1.5.3.1
 - 2) Victoire Joseph, ° 27.10.1851 Hornaing, y + le 4.10.1872
 - 3) Mélanie, ° 23.9.1859 Hornaing, y + le 7.4.1885

VI. 3.1.5.3.1 François Flory JACQUART, garde-champêtre

- ° 14.11.1849 Hornaing
- x 24.9.1879 Hornaing, Julie Odile COPIN, ° 25.12.1854 Hornaing,
fille de Jean Baptiste et d'Angélique BOURLET
- Dont au moins 4 enfants :
 - 1) Armand Flori Jean Baptiste, ° 2.8.1880 Hornaing
 - 2) Victoire, ° 21.4.1882 Hornaing
 - 3) Marie, ° 23.11.1883 Hornaing
 - 4) Flory, ° 15.3.1887 Hornaing, y + le 2.5.1888

III. 3.2 Jean Louis JACQUART, fermier

- ° 14.8.1751 Hornaing (St Jean), + 9 prairial An 13 Hornaing
- x 20.1.1790 Hornaing (St Jean), Marie Louise LOCOUET,
° 23.9.1756 Marquette en Ostrevent (59), + 21.1.1836
Hornaing, fille d'Augustin et de Marie Pétronille DEMOTIEZ
- Dont 6 enfants qui suivent :
 - 1) Ambroisine Josèphe, ° 23.5.1790 Hornaing (St Jean)
+ 1.8.1859 Hornaing.S.A.
 - 2) enfant mort-né, ° + 23.5.1790 Hornaing (St Jean)
 - 3) Stanislas Joseph, ° 27.4.1792 Hornaing (St Jean),
+ 23.8.1811 Hornaing

- 4) Bernardine, ° 5 vendémiaire An 4 Hornaing
x 23.4.1823 Hornaing, Ferdinand Joseph FAIDHERBE,
° 11.1.1788 Hornaing, fils de Pierre Joseph et de
Marie Françoise LESUR
- 5) Louis dit Jean Louis, ° 20 germinal An 6 Hornaing,
+ 2.11.1849 Hornaing. S.A.
- 6) Nicolas Augustin, ° 23 germinal An 8 Hornaing,
+ 5.6.1881 Hornaing

- II.4. Arnould JACQUART, marchand de lin, puis journalier
° vers 1728, + 15.10.1788 Hornaing (St Calixte)
x 10.2.1756 Hornaing (St Jean), Marie Albertine Joseph
DHENNIN, ° vers 1733, + 15 nivose An 13 Hornaing, fille
de Hubert et de Marie Augustine DUBOIS
Dont 7 enfants qui suivent :
- 1) Jean François, ° 23.10.1756 Hornaing (St Jean),
y + le 6.11.1756
 - 2) Marie Augustine, ° 23.10.1756 Hornaing (St Jean),
y + le 5.11.1756
 - 3) Marie Claire Joseph, ° 26.1.1758 Hornaing (St Calixte),
y + le 1.2.1758
 - 4) Amand Joseph, ° 19.3.1760 Hornaing (St Calixte).
Destinée inconnue
 - 5) Paul Joseph, ° 19.12.1762 Hornaing (St Calixte),
qui suit en III.4.5
 - 6) Auguste Joseph, ° 12.11.1764 Hornaing (St Calixte),
y + le 30.12.1772
 - 7) Marcelline Josèphe, ° 23.9.1773 Hornaing (St Calixte)
x François PETIT, né vers 1769 à Rumegies (59)

- III. 4.5 Paul Joseph JACQUART, cultivateur
° 19.12.1762 Hornaing (St Calixte), + 1.6.1839 Hornaing
x 6 frimaire An 9 Hornaing, Marie Madeleine CHARLES,
° 14.7.1776 Hornaing (St Jean), + 13.4.1836 Hornaing,
fille de Jacques Joseph et de Marie Madeleine Josèphe BARA
Dont 6 enfants qui suivent :
- 1) Marie Madeleine, ° 27 vendémiaire An 10 Hornaing
x 12.11.1828 Hornaing, Ernest BRASSART, ° 1er thermidor
An 8 Hornaing, fils de Gabriel et de Symphorose COPIN
 - 2) Albertine Joseph, ° 16 ventose An 12 Hornaing
x 5.5.1830 Hornaing, Emmanuel Augustin MARTINACHE,
° 10.9.1809 Hornaing, fils de Nicolas Joseph et de
Marie Catherine GUILBERT
 - 3) Arnould Joseph, ° 26.11.1806 Hornaing, qui suit en
IV. 4.5.3
 - 4) Odile Stéphanie, ° 26.11.1809 Hornaing
x 28.1.1841 Hornaing, Pierre François Joseph DEGLAVE,
° 5.12.1812 Hornaing, fils de Pierre François Joseph
et de Rufine NEF
 - 5) Eugénie Joseph, ° 8.12.1812 Hornaing, religieuse à
Monlévrier
 - 6) Calixte Joseph, ° 13.10.1816 Hornaing, y + le 3.9.1818

- VI. 4.5.3 Arnould Joseph JACQUART, cultivateur
° 26.11.1806 Hornaing, + 30.4.1855 Hélesmes (59)
x 1) 14.7.1834 Hornaing, Christine Joseph MARTINACHE,
° 3.4.1808 Hornaing, + 7.1.1839 Hornaing, fille de
François et d'Agnès MAHELLE
Dont 4 enfants qui suivent :
1) Emile François, ° 7.5.1829 Hornaing, légitimé au
mariage, qui suit en V. 4.5.3.1
2) Arnould, ° 1.3.1835 Hornaing, qui suit en V.4.5.3.2
3) Eugénie Adèle, ° 15.2.1837 Hornaing
4) enfant sans vie, °+ 23.12.1838 Hornaing
x 2) 9.11.1841 Hornaing, Marie Augustine BRASSART, ° 8.3.1808
Hornaing, fille de Jean Baptiste et de Marie Prudence
DEJARDIN

- V. 4.5.3.1 Emile François JACQUART, cultivateur
° 7.5.1829 Hornaing
x 3.3.1862 Hornaing, Elisa MONÉ, ° 8.2.1840 Hornaing, fille
de Grégoire et d'Elisa ACQUART
Dont 7 enfants qui suivent :
1) Christine, ° 10.10.1862 Hornaing
x 12.1.1887 Hornaing, Ferdinand GOUNET
2) Elisa, ° 23.12.1864 Hornaing, y + le 23.1.1865
3) Elisa, ° 30.6.1866 Hornaing, y + le 16.11.1955
4) Marie Joseph, ° 7.11.1868 Hornaing, y + le 25.5.1871
5) Arnould, ° 29.5.1872 Hornaing
x 11.4.1898 Hornaing, Marie Angélique DOUAI
6) Emile, ° 15.5.1876 Hornaing, y + le 9.11.1887
7) Marie, ° 15.5.1876 Hornaing, y + le 25.8.1876

- V. 4.5.3.2 Arnould JACQUART, cultivateur
° 1.3.1835 Hornaing
x 6.4.1863 Hélesmes (59), Marie Suzanne LAUDE, ° vers 1835
Hélesmes, fille de François et de Catherine RUDENT
Dont 6 enfants qui suivent :
1) Marie Zélie, ° 1.2.1864 Hélesmes
2) Arnould François, ° 6.5.1865 Hélesmes
3) Aristide, ° 24.3.1867 Hélesmes
4) Maria Catherine, ° 21.2.1869 Hélesmes
5) Céline, ° 11.1.1871 Hélesmes
6) François Adolphe, ° 20.1.1880 Hélesmes, y + le
4.11.1958

Pierre MAYEUR

NOTE DE LECTURE

ACTE A METZ - SAINT EUCAIRE

L'an 1725 le 23 octobre, mariage de Alexis CHEVALIER, garçon majeur
de la paroisse St Pierre, dio cèse d'Arras, résidant dans cette
paroisse et Marie CORBE, fille de Pierre CORBE et de Judith EDLEUR,
tous deux morts:

Jean FLEURY

ACTIVITES CULTURELLES
REGIONALES

Du 21 septembre au 30 septembre s'est tenue en la Maison des Arts et des Loisirs, une exposition archéologique, organisée par le Cercle archéologique et le Musée de Valenciennes, sous le patronage de la Direction régionale des Antiquités historiques.

Cette exposition a proposé une première évaluation du patrimoine archéologique urbain et à montré que l'étude et la mise en valeur des vestiges ne sont pas forcément des contraintes.

Elle a permis au public de se rendre compte de certaines mises à jour à Valenciennes, par exemple la découverte en novembre 1973 de vestiges médiévaux, tels les caveaux funéraires dont on a pu voir les photographies. Tous deux sont décorés de peintures directement exécutées sur les parois de pierre. Celles-ci font maintenant partie de notre musée.

Un autre exemple, au 93, rue Saint Géry (l'ancienne rue des Tanneurs) où des travaux de restauration ont amené la découverte d'une ancienne tannerie située en bordure du Vieil Escaut et pouvant remonter au 16ème siècle. N'oublions pas que la physionomie générale de Valenciennes était largement dépendante des cours d'eau (l'Escaut, la Rhonelle, la rivière Ste Catherine) qui sillonnaient la ville. Enfermée dans ses remparts, notre cité était subdivisée en 16 îlots de superficie variable.

De nombreuses personnes ont contribué à l'organisation de cette exposition, notamment M. MOREAU dont les études sur la topographie historique de la ville constituent une base solide pour les fouilles à venir, M. DUWEZ qui a facilité la mise en place, la ville qui a apporté son aide matérielle, M. DUEZ président du cercle archéologique et historique et M. BEAUSSART responsable de la section archéologique du Musée.

Lors du vernissage, M. MARLIERE, maire adjoint de la ville de Valenciennes, souligna dans son allocution le passé particulièrement riche de la cité et l'importance de la quête des vestiges enfouis dans notre sous-sol.

Le grand nombre de personnes qui se rendit à cette exposition démontre que les Valenciennois sont soucieux de découvrir le passé de leur cité hainuyère, jadis puissante et riche.

Pascal COUPEZ.

"LU POUR VOUS"

L'an mil sept cens onze, le septième daoust, les armées des alliez ont entièrement pilliées le village de DENAIN comme aussy l'église paroissiale, en sorte qu'on y a plus faire les offices divins mais on fut obligé de célébrer dans l'église abbatiale depuis ce moment jusqu'à mil sept cens treize exclusivement, elle n'ayant été ravagée. Ainsy, si on a administré les sacremens dans l'église abbatiale, soit de baptêmes, soit de mariage, ce ici esté que par pure nécessité et non par obligation.

Le seigneur nous ayant délivré en mil sept cens treize de la tyrannie des troupes et nous ayant donné la paix, alors on recommença de célébrer les divins offices dans l'église paroissiale et administrer les sacremens soit de baptêmes, de mariage, soit de pénitence comme on a pratiqué de tous tems. On y a fait les offices le Vendredy Saint et Samedy la veille de la Pentecostes servir le curé et a chanté la messe de minuit jusqu'à ce que les dames ont estées de retour en 1715.

Il faut remarquer que dans ce pillage, on a perdu un calice d'argent qui avoit couté soixante cens et celà de la faute des paroissiens qui nont pas voulu livrer la monsieur Soultly alors curé dudit DENAIN après plusieurs demandes un calice d'étain.

Lorsque les troupes susdittes ont décampées après avoir pris la ville de BOUCHAIN après vingt deux jours de tranchée ouverte ont emportées une cloche qui pesoit au environ de trois cens livres qui servoit pour pouvoir sonner les offices divins avant cinq heures et demie et avant deux heures d'après midie étant en droit de sonner après cinq heure et demie immédiatement et après deux heures aussy immédiatement de tous tems les grosses cloches.

Les susdittes troupes sont venu derechef campé audit DENAIN le vingt quatre de may mil sept cens douze pendant le siège du QUESNOY et y ont restées jusqu'à ce que les françois les y ont batu ce qui est arrivé le vingt quatre de juillet sur les onze heures du matin.

Dans ce combat, les alliez ont perdu quinze bataillons au environ dont le plus grand nombre se sont noiez dans la rivierre avec le campt dont passants le pont ennuies et milor Abelmard fut fait prisonnier par un simple soldat et fut fait condui par une escorte à VALLENCIENNES par lordre de mr de Villard, générallissime de larmée francoise, ce que dessus est très véritable, cepourquoy jay signé.

A. PELLETIER (Curé de DENAIN)

(extrait du Registre paroissial de Denain)

QUI ETAIT LE FILS DE QUI ...

Le besoin de se prolonger qui anime tout généalogiste est fort bien senti dans ce texte tiré de LA VIRGINIENNE de Barbara Chase-Riboud, paroles de Samy Hemings.

"Dans la Bible on peut lire qui était fils de qui, qui était le fils de ... Si je pouvais savoir que le fils de mon fils saura quelque chose de moi, possèdera quelque chose, un portrait de moi, ou une mère, une grand'mère qui se souviendrait de moi, un objet ou un souvenir pouvant l'atteindre dans des années et des années...

Qu'il sache qui je suis, qui j'étais.

"Que tout ne soit pas que du silence !"

Et de Marck Halter, auteur de la Mémoire d'Abraham.

"Ne pas les laisser à l'obscurité, au silence, mais les faire revivre". (apostrophes 18-11-83).

A. FONTAINE

NOTE DE LECTURE

ACTE DE METZ - SAINT EUCAIRE

L'an 1716 le 15 septembre, mariage de Jérôme NOTEZ, fils des défunts Adrien NOTEZ et d'Anne DELVA, de la paroisse de Cuvilliers, diocèse de Cambrai, âgé d'environ 30 ans avec Jeanne PATINOT, fille de feu Pierre PATINOT et de Demange HUGO. Les deux parties résidant dans cette paroisse, l'épouse âgée d'environ 24 ans.

J. FLEURY

QUARTIERS BELGES DE Bernard PERRIN, 23 fg de Vitry le Brûlé
51300 VITRY LE FRANCOIS

- 1 Bernard PERRIN, ingénieur AM ° Vitry le François le 22.12.1937
- 2 Georges PERRIN, industriel ° Eurville (52) 08.05.1910
+ Vitry le François 22.06.1976 x Vitry le François 08.06.1935 ;
- 3 Nelly, Eugénie, Hubertine, Ghislaine DECROLIÈRE ° Montigny sur
Sambre 15.02.1912 + Aulnay aux Planches (51) 15.03.1978
- 4/5 Familles PERRIN, LECORCHE (54 et 52)
- 6 Arthur Maurice DECROLIÈRE, marinier ° Vendin Le Vieil (62)
07.09.1886 + Vitry le François 17.05.1958 x Namur 29.09.1909 ;
- 7 Emilienne, Clémence Guillaîne CHARTIER ° Montataire (60)
18.09.1891 + Vitry le François 24.10.1972
- 8/9 Familles PERRIN, MARION en Moselle
- 10/11 Familles LECORCHE, LECHAPT en Côte d'Or
- 12 Arthur Joseph DECROLIÈRE, marinier ° Monceau sur Sambre 26.05.1864
x Marchienne au Pont 23.04.1884 ;
- 13 Charlotte Constantine Sophie Josèphe SONVAL, couturière, marinière,
° Marchienne-au-Pont 03.02.1863 + Verberie (60) 14.12.1936
- 14 Edouart CHARTIER, batelier ° Oisy (02) 22.06.1855 + Vitry le
François 18.11.1934 x Thuin 03.11.1875 ;
- 15 Clémence, Julia NIMAL ° Thuin 29.09.1854 + Vitry le François
17.02.1933
- 16/19 Familles PERRIN BLAISON MARION AMARD en Moselle
- 20/23 Familles LECORCHE MALGRAS LECHAPT CHEVALIER en Côte d'Or
- 24 HUBERT, Joseph DECROLIÈRE, batelier, boutiquier ° Monceau-sur-
Sambre 26.11.1830 x Landelies 26.02.1862 ;
- 25 Léonie DEHON ménagère ° Courcelles 15.12.1837
- 26 Charles, Constantin, Joseph SONVAL, employé comptable ° Andenne
29.10.1819 + Uccle 05.03.1866 x Marchienne au Pont 27.05.1863 ;
- 27 Cécile Louise DUBRULLE couturière ° Thuin 08.01.1844
- 28 Emile CHARTIER, ouvrier cordonnier, conducteur de bateaux
° Thuin 22.02.1833 + Thuin 03.03.1864 x Thuin 29.06.1853 ;
- 29 Eugénie Joseph DARTEVELLE couturière, batelière ° Thuin 03.01.1834
- 30 Célestin Joseph NIMAL fabricant de bas, fondeur en fer ° Thuin
20.08.1823 + Thuin 06.03.1884 x Lobbes 07.11.1846 ;
- 31 Anastasie, Adèle WANTY, journalière ° Hirson (02) 24.02.1824
+ Thuin 08.03.1876
- 32/39 Familles PERRIN PERIN BLAISON GRAVELOTTE MARION PELTIER AMARD
JOUAVILLE en Moselle
- 40 Inconnu
- 41/47 Familles LECORCHE MALGRAS DANIEL LECHAPT MAUCLAIR CHEVALIER
GRAPIN en Côte d'Or

- 48 Jean François Joseph DECROLIERE, tailleur de pierres, batelier,
° Marchienne-au-Pont 25.10.1800 x Monceau sur Sambre 10.10.1829 :
- 49 Catherine Joseph LECLERCQ ménagère ° Montigny le Tilleul 02.05.1807
- 50 Jean Baptiste DEHON, journalier, régisseur, cantonnier ° Courcelles
23 Prairial An X x Courcelles 27.04.1824 :
- 51 Véronique, Joseph DEMIERBE, ménagère ° Courcelles 15 messidor an XI
- 52 Lambert Joseph SONVAL, instituteur primaire ° Bruxelles 23.09.1782
+ Bruxelles 21.11.1838 x Andenne 22.11.1817 :
- 53 Marie Thérèse Joseph BONHIVERS, couturière ° Andenne 19.08.1789
+ Gembloux 19.07.1830
- 54 Philippe François Joseph DUBRULLE, balayeur de cheminées
° Thieulain 16.04.1809 + Marchienne-au-Pont 10.11.1850
x Marchienne-au-Pont 05.06.1835 :
- 55 Marie, Catherine SOHIER, ménagère ° Marchienne-au-Pont 14.06.1798
- 56 Hubert, Hyacinthe, Joseph CHARTIER, cordonnier, cabaretier ° Thuin
27.08.1806 x Thuin 10.05.1830 :
- 57 Marie, Catherine, Joseph LAMBOT, couturière, cabaretière ° Thuin
21 Fructidor AnXI
- 58 Inconnu
- 59 Domitilde, Elisabeth DARTEVELLE, journalière, ménagère ° Thuin
28.11.1815
- 60 Célestin, Joseph NIMAL, peigneur de laine ° Thuin 28.05.1787
x Thuin 22.06.1808
- 61 Marie, Joseph JEHU, journalière ° Thuin 15.09.1785
- 62 Augustin, Joseph WANTY, journalier, ouvrier cloutier, ° Lobbes
23.05.1788 x Lobbes 30.10.1811 :
- 63 Florentine, Joseph EVRARD, journalière ° ? 07.01.1790
- 64/79 Familles PERRIN RICHARD PERIN THIEBAUT BLAISON BURTIN MARION
JALVE? PELTIER FRANCOIS AMARD MARCHAL JOUAVILLE MONPEUR en
Moselle
- 82/95 Familles LECORCHEY VIENNOT MALGRAS JACQUOTIN DANIEL PETIT
LECHAPT ISSELIN MAUCLAIR HUTINEL CHEVALIER CRANCE GRAPIN
MICHELOT en Côte d'Or
- 96 François DECROLIERE, journalier, x :
- 97 Angélique BOVENISTY, ménagère
- 98 Henry, Joseph LECLERCQ, cloutier, tailleur de pierres
° ca 1785 x :
- 99 Marie, Rosalie DEGOSSE, ménagère
- 100 Jean-Baptiste DEHON, journalier, cloutier °ca 1767 + Courcelles
27.05.1820 x :
- 101 Marie, Joseph PREAUX, journalière
- 102 Nicolas, Joseph DEMIERBE, tisserand, x :
- 103 Marie, Augustine NICAISSÉ, journalière, °ca 1765 + Courcelles
11 Prairial An XIII

- 104 Bertrand SONVAL x :
- 105 Marie, Jeanne BONJEAN
- 106 Michel, Joseph BONHIVERS, faïencier, ° Andenne ? x :
- 107 Marie, Agnès HUBEAUX ° Andenne ?
- 108 André DUBRULLE, journalier, °ca 1775 x :
- 109 Félicitée GOULEM
- 110 Augustin, Joseph SOHIER, messenger, x :
- 111 Catherine, Amélie, Joseph ANDRE
- 112 Hubert, Joseph CHARTIER, journalier, garde-canal, éclusier,
° Thuin 30.01.1771 x :
- 113 Elie, Joseph DAGNELIE + Thuin 09.10.1774 + Charleroy 07.06.1828
- 114 André, Joseph LAMBOT, garçon meunier, cabaretier, ° ? 01.06.1761
+ Thuin 28.03.1821 x :
- 115 Jeanne, Thérèse MOLORD, ménagère ° Burin (?) 25.12.1763
+ Thuin 30.05.1825
- 118 Eugène, Joseph DARTEVELLE, conducteur de chevaux ° Thuin
14.11.1786 x Thuin 13.01.1813 :
- 119 Marie, Joseph MENGAL, journalière, ° Thuin 05.08.1787
- 120 Jacques, Joseph NIMAL, journalier, °ca 1752 x :
- 121 Marie, Louise, Joseph BOUVIER, journalière, °ca 1755
- 122 Louis, Joseph JEHU, tisserand, °ca 1749 x :
- 123 Marie, Joseph PASEHAL, ménagère, °ca 1745
- 1244 Pierre, Joseph WANTY, maçon °ca 1751 + Lobbes 25 vendémiaire
An XII x :
- 125 Marie, Joseph FAUVILLE
- 126 Ursmer EVRARD x :
- 127 Albertine HECQ + Lobbes 11 Brumaire An VIII
- 200 Jean, François DEHON x :
- 201 Marie, Barbe GHISLAIN
- 206 Etienne NICAISSÉ x :
- 207 Augustine DU CHATEAU
- 226 Hubert DAGNELIE + Thuin ? x :
- 227 Marie, Thérèse DURIEU + Thuin ?
- 228 Michel, Joseph LAMBOT x :
- 229 Anne, Marie DOYEN
- 230 Jean, Louis MOLLORD x :
- 231 Anne, Joseph PIRET
- 236 Guillaume DARTEVELLE + Thuin 28.09.1788 x :
- 237 Marie, Augustine, Joseph ROBERT, ménagère °ca 1764
- 238 Philippe, Ignace MENGAL, ouvrier d'atelier, °ca 1750 x :
- 239 Marie, Rose DAGNELLE, fileuse, °ca 1746
- 248 Jean-Baptiste WANTY x :
- 249 Anne ANDRE

INFORMATIONS

Le 4 octobre 83, quelques personnes du GGRN dont M. HACART se sont rendues à une réunion du GGAC (Groupement des Généalogistes Amateurs du Cambrésis).

Le GGAC qui "travaille" plus précisément sur la région de CAMBRAI, compte de nombreux membres affiliés au GGRN.

Cette réunion consistait en une assemblée générale où une nombreuse assistance a pu entendre M. DOMISE, Président du GGAC déclarer que ce groupement qui existait depuis plus de 10 ans, était déclaré association de 1901 depuis septembre 83.

Entr'autres M. DOMISE a abordé les sujets suivants : proposition d'une réunion tous les 2 mois, constitution d'une bibliothèque et proposition d'achat de microfilms, tenue du fichier, compte rendu du Congrès national de généalogie, rapport avec les autres associations.

A ce sujet M. HACART a proposé aux adhérents du GGAC une ouverture vers notre association, ainsi que l'accès à nos documents ...

La séance s'est terminée sur la lecture du courrier et la collecte des cotisations.

La prochaine réunion sera le 22.11.83 à 19H30, au centre social St Roch à CAMBRAI.

M. BLAS.

LES RECETTES BIEN DE CHEZ NOUS

LE PAGNON

Le pagnon que beaucoup confondent avec la tarte au sucre vient du vieux français "paignon".

Lorsque la ménagère d'autrefois, après avoir cuit son pain pour la semaine, voyait qu'il restait encore un peu de pâte, préparait avec celle-ci un petit pain plat. A l'aide de son doigt, elle creusait de petites fontaines ou petits puits qu'elle remplissait de sucre cassonade blonde de préférence car meilleure au goût.

Ce sucre était humecté soit d'une noix de beurre, soit d'un peu de lait ou de café noir. Cette préparation se caramélisait au four et donnait les différents goûts appréciés de toute la famille. C'est donc bien de la pâte à pain et non à tarte qui sert de base au pagnon.

Bon appétit !

A. PROUVEUR

CARNET FAMILIAL

NAISSANCE

Nous avons le plaisir de vous annoncer la naissance de :

Bastien DELOGE

né à SAINT AUBERT le 26 décembre 1983, petit-fils de Madame FONTAINE

Toutes nos félicitations à la famille.

NB : Les adhérents sont invités à nous communiquer toutes informations qu'ils souhaiteraient voir insérer dans cette rubrique.



NOTRE PARTICIPATION AU CONGRES
DE GENEALOGIE A VERSAILLES EN
SEPTEMBRE 1983

Pour du monde, il y en avait ! Et du beau ! J'étais toute émue de constater que mon patronyme bien roturier figurait sur la liste des participants juste au-dessus de celui du duc de La Force !

Quelle cohue ce vendredi soir à la réception prévue à l'Hôtel de ville pour 400 congressistes et où l'on dut à la dernière minute en inscrire, en absorber plusieurs centaines de plus. Car nous fûmes parait-il 900.

Notre association Flandre-Hainaut créée ce 19 novembre étant encore en gestation, c'est sous le sigle du G.G.R.N. et sous les drapeaux flambants du Haynaut et de la ville de Valenciennes que nous installâmes le samedi matin notre stand au Palais des Congrès.

Les piles de bulletins invendus, de listes de patronymes parus, de généalogies publiées, de tables de mariage, ainsi que nos grands tableaux de 128 quartiers et les petits tableaux de classement furent pillés.

Nous dûmes même accrocher une carte routière de ce territoire si mal connu de reste de la France, qui va de Douai à Liège et de Cambrai et St Quentin à Tournai.

Qu'attendait la béotienne que j'étais de tout ce déploiement d'informations que nous livraient les stands de tous les cercles de France, mais aussi les ateliers et conférences répartis sur trois étages ?

Après avoir essayé de me faire dévoiler les secrets de l'informatique, de m'initier aux sources de l'iconographie (faites excuses, mes aïeux ne descendaient point d'Henry IV), de calculer par la formule magique et froidement empirique que l'on m'assenait, la probabilité de cousinage que j'avais avec mon voisin, de pénétrer dans le monde mystérieux et hermétique de l'héraldique, je décidai tout simplement de participer avec notre Président Monsieur HACART et notre trésorier Monsieur HUILLARD, à l'accueil du stand.

Car là était ce que les autres et moi étions venus chercher : le contact. Ils étaient là pour nous parler d'eux (de leurs ancêtres voyons !) et de leurs recherches, pour espérer (épingler dans un tas de foin) le détail, un lieu, un nom, une piste qui leur permettrait de renouer un fil, quelque part cassé.

Je ne m'étendrai pas sur le dîner de gala au Trianon, palace le samedi soir où nous cotoyâmes le duc d'Anjou, dernier des capétiens ! Ayant choisi pour ma part une tablée inconnue, je passai entre deux vieux messieurs, une très agréable soirée. L'un descendait des premiers colons amenés par un navire français à La Réunion, l'autre à l'accent typiquement québécois, venait de paysans charentais amenés pour le peuplement du Canada au XVIIIème siècle.

Moins passionnante fut l'après-midi, la remise solennelle des prix couronnant (c'est le terme qui convient) les meilleures monographies réalisées par des amateurs.

Nous avons eu la désagréable impression d'être les députés du Tiers-Etat entrés par la porte de service, comme les domestiques, à l'Assemblée Générale des Etats à Versailles en mai 1789 et d'y voir se congratuler et se décerner privilèges et récompenses entre les représentants de la Noblesse.

Enfin le dimanche matin au théâtre Montensier se déroula la séance de clôture, séance qui ressemblait assez à un steeple-chase, car les malheureux responsables des ateliers de la veille, venus rendre compte de leurs activités, durent passer du pas au galop, tant les minutes leur furent mesurées.

Monsieur le Conservateur des Archives Nationales, vint expliquer le pourquoi du décret récent, interdisant la reproduction par photocopie des registres anciens qui se dégradent de plus en plus ; ainsi que la suppression de la gratuité pour l'expédition aux particuliers des archives par le biais du service postal.

Le congrès est mort, vive le congrès ! Celui de 1985 se déroulera à AIX EN PROVENCE, sous le patronage de l'Association des rapatriés d'Algérie et de Madame Carbonelle sa présidente.

Mes conclusions :

- Une démocratisation se développe à la base de nos cercles. Nous espérons qu'elle bousculera l'ordre sacré là-haut.

- Un grand courant d'échanges doit s'établir. On ne peut rien tout seul en généalogie.

- L'informatique est à notre porte. Les microfiches seront bientôt disparues car on ne pourra bientôt plus faire face aux demandes. Quant aux registres, dans cinquante ans ils ne seront plus consultables par nos petits-enfants.

- Des activités nouvelles doivent être mises en place par nos clubs. Il faut donner en exemple le travail organisé par M. BLANC à l'Université de Bordeaux et dans l'enseignement élémentaire. Car il nous faut contenter cet énorme besoin d'un retour aux sources qui devient un phénomène de société.

Face à la solitude de l'individu dans le monde moderne, face à un avenir incertain, nous sentons le besoin de nous réancrer par des racines profondes au sein d'une tribu, d'un terroir, d'une histoire.

Mme Adrienne FONTAINE.

LES PROUVEUR DE BOUSSU (lez Mons)

Les huit quartiers : PROUVEUR - MOULART - MIROIR - GEVA -
BUREAU - DUPONT - LECLERQ - HORLIN -

Souche : Antoine Prouveur x Marie Quinet ou Quines en 1713
Berger de son "styl".

- I - Anthoine PROUVEUR, ° entre 1685/1688, + Boussu 16 fév. 1750,
fils présumé de Mathieu PROUVEUR et de Anne QUERTINIER
- x 1 - Boussu 30 oct. 1713 à Marie QUINEZ ou QUINET, ° vers 1687,
+ Boussu 29 nov. 1727, fille de ?
- x 2 - Boussu 7 janv. 1728 à Marie-Joseph LEURANT ou LAURENT,
° 1707/1709, + Boussu 30 janv. 1775, fille de Antoine et
de Marie BEGUIN (a)

Dont du 1er lit :

- 1 - Marie-Barbe, ° Boussu 20 déc. 1714 (b)
- 2 - Jacques-Philippe, ° Boussu 10 déc. 1717, + probablement
à ATHIS le 13 sept. 1739 sous la graphie POURVEUR (acte
n° 302, page 9, non retrouvé à ce jour).
- 3 - Marie-Gabrielle, ° Boussu 17 juil. 1721, y + 25 oct. 1784 (c)
- 4 - Marie-Thérèse-Joseph, ° Boussu 26 mai 1726, y + 18 oct. 1741

du 2ème lit :

- 5 - Jacques-Joseph, ° Boussu 1er oct. 1728, qui suit, II
- 6 - Jacques-Ferdinand, ° Boussu 13 mai 1731, y + 29 janv. 1733
- 7 - Pierre-Joseph, ° Boussu 28 déc. 1734, qui suivra, IIbis
- 8 - Antoine-Joseph, ° Boussu 13 juin 1738, qui suivra, IIter
- 9 - Jean-Joseph, ° Boussu 27 oct. 1743, souche à GHLIN, qui
suivra, IIquater.

NOTES :

(a) décédée dénuée de tout, inhumée avec messe à charge des pauvres.

(b) ainée d'un frère et de deux soeurs à la mort prématurée de sa
mère, Marie-Barbe avait à peine 14 ans que les responsabilités
d'un foyer lui pesèrent sur ses frêles épaules. Le foyer
s'agrandit encore de cinq enfants, lors du second mariage de
son père.

Cette seconde maman, âgée de 19 ans seulement, prendra une
lourde tâche et sera secondée efficacement par Marie-Barbe.

Elles seront comme deux soeurs.

Marie-Barbe se mariera à l'âge de 50 ans avec Pierre-Nicolas
BALIGAND. Veuve, elle sera recueillie chez son frère Jean-Joseph,
auteur de la branche de GHLIN près de Mons.

- (c) Marie-Gabrielle x 1° Boussu 25 mai 1751 Philippe-Joseph DOCQUIERE, veuf de 35 ans, ° Boussu 2 sept 1714 et y + 12 juil. 1751, fils de ?
Elle x 2° Boussu 15 août 1751, moins de 3 mois plus tard, Jacques-Philippe-Joseph-HORLIN, jeune homme de 10 ans son cadet, ° Boussu 12 déc. 1731, y + 25 oct. 1784, fils de Pierre HORLIN et de Marie-Catherine WATTIEZ et frère de l'épouse de Jacques-Joseph PROUVEUR (degré II).

Le libellé laconique du 1er acte de mariage empêche toute recherche sur son lieu de naissance. Par contre, le second est plus explicite, mais d'aucune utilité, jugez-en :

1er acte :

Le trentième d'octobre furent épousées (sic) par le pasteur, Anthoine PROUVEUR et Marie QUINEZ en présence d'Adrien MERCIER, Marie-Gabrielle PROUVEUR, Anne MORIAU.

NB : cette Marie-Gabrielle, fille du couple PROUVEUR-QUERTINIER est sûrement la soeur. Elle épousa Jean-Joseph DEGLOIRE de QUIEVRAIN.

2ème acte :

L'an 1728 le septième de janvier, après la publication des bans faite par deux dimanches et une feste, le 1er le 26 de Xbre, le 2° le 28 dudit mois 1727, le 3ème le 4 de janvier 1728, dans cette paroisse ont été (sic) par nous mariées (sic) après que nous avons pris leur consentement mutuel et aians reçu de nous la bénédiction nuptiale, Antoine PROUVEUR, veuf âgé de quarante ans de cette paroisse, l'épouse Marie Joseph LEURANT, ieune fille aagée de dix-neuf ans, fille à feu Antoine LEURANT et Marie BEGUIN de cette paroisse, assistés de Louis LEURANT, ieune homme de cette paroisse, Marie-Jeanne BROHEE et Catherine-Josèphe HOUTTE, ieunes filles de cette parroisse qui tous ont apposées leur marque pour ne scavoir écrire, furent interpellées.

II - Jacques-Joseph, journalier, charretier, domestique, ° Boussu 1er oct. 1728, y + 31 mars 1813, x Boussu 3 juin 1755 Marie-Elisabeth HORLIN, ménagère, ° Boussu 31 mars 1735, y + 5 janv. 1797, fille de Pierre HORLIN et de Marie-Catherine WATTIEZ, dont :

- 1 - Henriette-Joseph, ° Boussu 25 oct. 1756, y + 27 oct. 1778, sans alliance
- 2 - Jean-Baptiste, ° Boussu 6 juil. 1759, y + 25 mars 1760 sous la graphie POURVEUR.
- 3 - Catherine-Joseph, ° Boussu 13 fév. 1761, y + 7 mai 1843, x Boussu 1783 Jean-Bapt. BELENGER, journalier à Boussu.
- 4 - Célestine-Joseph, ° Boussu 24 mars 1764, y + 25 oct. 1764.
- 5 - Jeanne-Joseph, ° Boussu 16 août 1765, y + 29 mai 1837, x Boussu 1787 Sabba VACHAUDEZ, journalier de Boussu.
- 6 - Célestine-Joseph, ° Boussu 20 août 1769, y + 16 août 1832, x Boussu 26 avril 1796 Félix DRUART, tisserant 50 ans, de Boussu.

Fin de la branche ainée. A SUIVRE

Prouveur A.

ASCENDANCE FAMILLE PORT

- 1 - PORT Gérard ° le 15.05.1944 à Sepmeries, x le 9.09.1967 à Valenciennes à NIZART Brigitte
- 2 - PORT Georges ° le 12.10.1907 à Valenciennes, x le 10.08.1929 à Anzin à GRISARD Raymonde
- 3 - PORT Arthur ° le 25.09.1881 à Vertain, x le 24.02.1906 à Valenciennes à LERNOUD Marie, + le 16.05.1927 à Valenciennes
- 4 - PORT Aimé ° le 3.09.1852 à St Python, x le 3.12.1873 à Vertain à BULTE Sophie, + le 23.02.1928 à Vertain
- 5 - PORT Auguste ° le 7.07.1816 à St Python, x le 16.11.1847 à St Python à DELGORGE Sophie, + le 21.01.1868 à St Python
- 6 - POR Jean-Baptiste ° le 27.12.1776 à St Python, x le 30 prairial de l'an X à St Python à BANTEIGNIES Elisabeth, + le 27.10.1842 à St Python
- 7 - POR Nicolas ° le 3.01.1748 à St Python, x le 6.07.1773 à St Python à DOUAY Célestine, + lieu inconnu
- 8 - POR Pierre Antoine ° le 3.08.1723 à St Python, x le 2.08.1746 à St Python à TELLIEZ Anne Jeanne, + le 2 prairial de l'an V à St Python
- 9 - POR Jean Baptiste ° le 30.12.1697 à St Python, x le 14.01.1723 à Solesmes à BLA Antoinette, + le 29.01.1780 à St Python
- 10 - DE LE PORT ou LEPORT ou DELPORT ou POR Jean ° le 5.10.1666 à Solesmes, x le 12.11.1690 à St Python à VITOU Barbe, + le 3.03.1740 à St Python
- 11 - DE LE PORT Jean ° vers 1635/1640 à Solesmes, x le 4.02.1665 à St Python à BIGNI ou BIGU Marie, + le 23.08.1675 à Solesmes
- 12 - DE LE PORT ou DE LA PORT Calixte ° vers 1612, x vers 1637 à DE LA DERRIERE Jeanne, + le 19.07.1671 à Solesmes, enterré à St Python.

G. PORT

REPERTOIRE GENEALOGIQUE DES COMMUNES

A chaque numéro de notre bulletin, vous trouverez en pages centrales, les ressources généalogiques des divers Centres d'Archives concernant quatre communes de notre zone d'intérêt.

Nous publierons périodiquement des addendas grâce aux renseignements complémentaires que vous nous ferez parvenir.

Dans notre prochain numéro en sera publié le schéma type.

P. HACART

A PROPOS DU PRENOM JOSEPH ajouté au prénom usuel.

Les registres du XVIIème et plus encore du XVIIIème siècle, sont peuplés de Jean-Joseph, Catherine-Joseph, Pierre-Joseph, Marie-Josèph... Voici une explication :

"On croit que les magiciens et les services n'ont aucun pouvoir sur ceux qui ont reçu au baptême le nom de Joseph". (rapporté par la revue Plein Nord).

Le nombre restreint des prénoms donnés à cette époque, découle des interdictions faites par l'Eglise qui ordonnait de consacrer les enfants aux grands saints, aux apôtres, à Marie et Joseph.

Par contre, au XIXème siècle, des prénoms tout à fait inusités apparaissent et des modes sont suivies, coïncidant probablement avec une perte du pouvoir de l'Eglise sur les populations qui s'urbanisent. Cependant mon père dut ajouter Marie devant Adrienne, le curé de mon village refusant ce prénom païen en 1929.

Nous vous lançons un appel chers lecteurs, afin d'alimenter cette chronique des prénoms qui s'étendra d'ailleurs aux noms de famille.

Voici deux perles : EMERINTIANNE et STENONYME relevées à Fourmies en 1670 et 1678 et aussi BETERMONNE en 1654 ; pour les gars, je vous propose LAMORAL, JASPART ou JOSNE (même lieu, même époque).

A. FONTAINE

NDLR : concernant Joseph, consulter l'Intermédiaire des chercheurs et curieux de 1983, plusieurs articles traitent de ce sujet.

P. HACART

ANZIN (FRANCE)

Département.... : Nord
Arrondissement. : Valenciennes Nord
Canton..... : Valenciennes

Province..... : Hainaut
Intendance..... : Hainaut
Subdélégation.. : Valenciennes
Prévôté..... : Valenciennes
Baillage..... :

Coutumes..... : de Valenciennes

Principales Seigneries :

Diocèse..... : Arras
Déc^anat..... : Hasnon
Vocable de l'Eglise : 1^{re} Eglise
de 1257 à 1781
2^{ème} Eglise de 1784 à 1918
Vocable Saint Jean Baptiste
(Eglise détruite en 1918)
Vocable Sainte Barbe
(Eglise reconstruite)
Collateur..... : Abbé d'Hasnon

Vocable des Chapelles : St Vincent de
Paul - quartier de la Bleuse-Borne
Collateurs..... :

Confrères..... :
Confrérie ancienne St Jean Baptiste
avant 1600
La Passion avant 1745.
Plus de confrérie actuellement.

REGISTRES PAROISSIAUX

Archives Départementales

Actes les plus anciens	B 1718	Tables en cours de réalisation Consulter notre association
	M 1737	
	D 1737	

Archives Communales

Actes les plus anciens	BMD1626 à 1739 - disparu
	M 1739 à 1792 - Inconsultable (tombe en poussières)
	D Les mariages de l'an VII et VIII eurent lieu à Valenciennes.

Microfilm aux Archives Départementales

5 m1 56/1 à 9

ETAT CIVIL

Archives départementales

Collection complète

Archives Communales

Collection depuis 1801 avec table depuis 1792

AUTRES SOURCES

I ARCHIVES DEPARTEMENTALES

Serie C Portefeuille

Roles d'imposition de 1696, 1728, 1729, 1730, 1745, 1749, 1752 et 1760

C Registre

Roles d'imposition de 1749

Pour la période révolutionnaire les Séries L, M, Q

II ARCHIVES COMMUNALES

Il existe un inventaire manuscrit des archives communales antérieur à 1790. Les listes des membres du magistrat de 1751,53 et 1770 ; deux membres cités en 1709 (B B 1.2 et 3)

En CC roles d'imposition de 1589 à 1754 (18 rôles)

Les comptes du Receveur des Impôts de 1672 à 1789, cotes CC 32 à 80

La liste des ouvriers des fosses d'Anzin y résidant en 1749 : CC23

En EE quelques tailles pour logement des gens de guerre.

Une série FF Justice, greffe des Werps ou actes passés devant les échevins. Cette série très importante, 77 liasses, dont les actes les plus anciens sont de 1319.

En 66 des répartitions de secours aux pauvres, des constrats d'engagement pour des orphelins, des comptes de confréries avec liste des membres.

En 1757, adjudication des 7 places dont le Choeur de l'Eglise.

III ARCHIVES PAROISSIALES

Archives du Presbythère - Pas de compte de fabrique
1 plan du terrier d'Anzin de 1755
1 croquis de la 1ère église
R.P depuis 1802

IV ARCHIVES NATIONALES

Consulter le fond des archives de la Compagnie des Mines d'Anzin.série AQ.

V RENSEIGNEMENTS DIVERS

Création de la Compagnie des Mines d'Anzin en 1717.

Découverte de la Houille à Anzin en 1734.

Consulter aux archives de Valenciennes le dénombrement de la population de 1699 dit "MAGALOTTI" partie banlieue

- le fichier des testaments des 17e et 18e

- le fond des Werps

- roles d'imposition 1609, 1660, 1786 et 1789 , série CC et II

En 1595, il y a à Anzin 41 feux

En 1699, il y a à Anzin 45 feux.

VI BIBLIOGRAPHIE

Un livre sur l'histoire d'Anzin est en instance de publication

SAINS DU NORD (FRANCE)

Département.... : Nord
Arrondissement. : Avesne
Canton..... : Avesne

Province..... : Hainaut
Intendance..... :
Subdélégation.. :
Prévôté..... :
Baillage..... :

Coutumes..... :

Principales Seigneuries :

Dioçèse..... : Cambrai
Dénacat..... : Avesne près
Fourmies
Vocable de l'Eglise : Saint Rémy
Collateur..... :

Vocable des Chapelles:
Collateur..... :

Confrères..... :

Registres Paroissiaux

Archives Départementales

Actes les plus anciens B BMS depuis 1737
M BMS depuis 1615 - 1699(Dépôt J 845)
D

Archives Communales

Actes les plus anciens B
M Néant
D

Microfilm aux Archives Départementales

5 mi 2 R 21.22.23

ETAT CIVIL

Archives Départementales

Collection complète

Archives Communales

Collection depuis 1793

AUTRES SOURCES

I ARCHIVES DEPARTEMENTALES

Le fond des archives échevinales déposé en J 845

- rôle de capitation
- série FF actes devant les échevins (1ère importance)

Série B , morte main 12120

6 , quelques pièces dans 86 (Chapitre Saint Nicolas d'Avesne).

Pour l'Epoque révolutionnaire, consulter les séries L M Q .

En cas de consanguinité, consulter en 56 , les dispenses.

Voir le fond du tabellion d'Avesnes

II ARCHIVES COMMUNALES

III ARCHIVES PAROISSIALES

Pas de compte de fabrique.

IV ARCHIVES NATIONALES

V RENSEIGNEMENTS DIVERS

En l'An VII et VIII les mariages se déroulent à Avesnes.

VILLERS POL (FRANCE)

Département.... : Nord
Arrondissement. : Avesnes
Canton..... : Quesnoy

Province..... : Hainaut
Intendance..... : Hainaut
Subdélégation.. : Le Quesnoy
Prévôté..... : Le Quesnoy
Baillage..... :

Diocèse..... : Cambrai
Dénacat..... : Valenciennes
Vocable de l'Eglise : Saint Martin
(Eglise très ancienne)
Collateur..... : Chapitre de
Cambrai

Coutumes..... : Ecrite, voir ADN
Série 46(6)

Vocable des Chapelles:
Collateur..... :

Principales Seigneuries :

Confrères..... :

REGISTRES PAROISSIAUX

Archives Départementales

Actes les plus anciens B
M
D

ADN Néant

Archives Communales

Actes les plus anciens B
M
D

Depuis 1643 avec de grosses lacunes

Microfilm aux archives Départementales

5 mi 9 R 17 à 20

ETAT CIVIL

Archives Départementales

Collection depuis An IV - Table depuis 1792

Archives Communales

Collection avec de grosses lacunes - Table depuis 1820 pour les mariages
An VII et VIII(voir le Quesnoy)

I ARCHIVES DEPARTEMENTALES

- Série ~~R~~ortefeuille
Rôles, Impositions de 1603, 1705, 1706, 1752
Dé~~n~~ombrement population de 1698(cote 6586)
- En cas de consanguinité, voir 56(les dispenses)
- Pour la période révolutionnaire les Séries L Q M
- Série **G**, voir le fond 4G du chapitre métropolitain de Cambrai qui y possédait de nombreux biens.
Il y a également des actes échevinages, terrages
Voir également de fond 116(Notre Dame de la Salle à Valenciennes)
" " " " 3 H(Abbaye de Saint Sépulcre à Cambrai)
32H quelques actes échevinage(Abbaye de Fontenelle)
Dans cette série de nombreux petits fonds, consulter la table du Tome II de l'Inventaire.
- Série B Terrier de 1560 B 8988
Mortes mains B 12120
Egalement des fiefs

II ARCHIVES COMMUNALES

Un seul acte échevinage déposé au AD Cote J 40 1/1

III ARCHIVES PAROISSIALESIV ARCHIVES NATIONALESV RENSEIGNEMENTS DIVERS

Consulter aux archives de Valenciennes des rôles imposition de 1673 à 1711 (II 123 à 152)

VI BIBLIOGRAPHIE

PECQUENCOURT

Département.... : Nord
 Arrondissement. : Douai
 Canton..... : Marchiennes

Province..... : Hainaut
 Intendance..... :
 Subdélégation.. :
 Prévôté..... : Alieu d'Auchin
 Baillage..... :

Coutumes..... :

Principales Seigneuries :

Diocèse..... : Arras
 Dénacat..... : Ostrevent Douai
 Vocable de l'Eglise. : Saint Gilles
 Collateur..... : Abbaye d'Auchin

Vocable des Chapelles:
 Collateurs..... :

Confrères..... :

REGISTRES PAROISSIAUX

Archives Départementales

Actes les plus anciens BMS depuis 1732
 BMS 1603 (Xérogaphie 2J70)

Archives Communales

Actes les plus anciens BMS depuis 1603
 M
 D

Microfilm aux Archives Départementales

5 m! 23 R 23 à 25

ETAT CIVIL

Archives Départementales

Collection complète

Archives Communales

Collection complète avec table depuis 1792
 Les mariages de l'An VII et VIII eurent lieu à Marchiennes

AUTRES SOURCES

I ARCHIVES DEPARTEMENTALES

Série C : Rôle d'imposition 1788 (12055 et 56)

B : Morts mains 12120

H : Le fond très important de l'Abbaye d'Auchin 1 H
(actes echevinage, terriers,;..)
quelques lieu de Saint Jean à Valenciennes 40 H

II ARCHIVES COMMUNALES

Fond assez important d'échevinage
plaid, fief, sentences, impôts et notamment 32 contrats de mariage
de 1603 à 1676.

III ARCHIVES PAROISSIALES

Quelques pièces, des comptes de fabrique déposés à l'Archevêché de
Cambrai.

IV ARCHIVES NATIONALES

V RENSEIGNEMENTS DIVERS

Tabellion depuis la conquête française, voir le fond de Douai au
ADN. Le fond plus ancien était à Mons, il a été détruit.

Il faut néanmoins consulter le tabellion de Bouchain détenu par
Maîtres CARTIGNIES et PAILLARD, notaires à Denain, fond très
ancien (1570)

VI BIBLIOGRAPHIE

INTRODUCTION A L'HERALDIQUE

Limitons tout d'abord le propos de cet exposé. Il ne s'agit pas ici de faire un cours exhaustif d'héraldique, encore moins un armorial. Plusieurs années de publication de la revue n'y suffiraient pas, pas plus d'ailleurs que les connaissances de l'auteur de ces lignes. Loin de s'adresser aux spécialistes, ces quelques pages ont pour unique but de donner aux néophytes, quelques notions de base dont la connaissance leur permettra de ne plus se sentir désarmés devant une description d'armoiries.

Au départ, le problème est essentiellement un problème de vocabulaire. Nous commencerons donc par quelques définitions simples, mais essentielles.

HERALDIQUE :

Science du blason et des armoiries.

BLASON

Description des armoiries régie par les règles héraldiques.

BLASONNER

Décrire des armoiries. Si l'on dit "X se blasonne...", cela signifie que les armoiries de X se décrivent héraldiquement...

ARMOIRIES (ou Armes)

Ensemble graphique et pictural servant à l'identification et dont la composition et la description sont régies par les règles de l'héraldique.

On ne saurait parler de l'héraldique sans évoquer son histoire. Sans l'histoire, elle reste science morte, apparentée aux supposés jeux puérils et compliqués de quelques vieux messieurs très dignes sortis des albums de Bécassine. L'héraldique est fille de la guerre, que ce soit en ses batailles ou en ses parodies, comme les joutes et les tournois.

Au commencement fut le bouclier. Première inventée des armes défensives, ce fut naturellement à sa surface, qui s'y prêtait fort bien, que furent mis les premiers renforts métalliques et que furent peints les premiers emblèmes.

Cette coutume, fut, dès l'Antiquité, universelle. On a retrouvé des boucliers peints en Grèce, en Egypte, et Tacite décrit les boucliers décorés des Germains qui, par ailleurs, combattaient nus.

On ne peut cependant pas encore parler d'héraldique à cette époque, seulement de décoration. L'héraldique implique en effet le besoin d'identification. Lorsque le casque, en grandissant, eut fini par cacher le visage, il devint absolument nécessaire que le combattant, à peine de risquer d'être occis par l'un des siens, puisse être identifié autrement. Guillaume le Conquérant fut obligé d'enlever son heaume à la bataille d'Hastings (1066) pour prouver à ses troupes qu'il n'était pas mort.

1066 peut sembler une date tardive, mais il faut penser à un autre critère : pouvait-on confondre un légionnaire romain et un Gaulois au siège d'Alésia ? Risquait-on de mal reconnaître un Hun aux Champs Catalauniques ? Avec la disparition progressive des "barbares" et l'unification des moeurs et coutumes en Europe, les guerriers finirent par tous se ressembler.

Même haubert, même heaume, du moins pour ceux d'entre eux qui pouvaient se payer de telles armes, le plus souvent les tenants de fiefs. C'est ainsi que les signes distinctifs remplacèrent la simple décoration sur l'écu (autre nom du bouclier), et que l'on put commencer à parler d'armoiries. C'est ainsi aussi que l'on peut constater que les armoiries les plus anciennes sont les plus simples.

Il ne suffisait pas en effet d'être identifié, encore fallait-il être facilement identifiable au plus fort d'un combat ; d'où l'emploi de formes géométriques ou d'emblèmes simples, d'où l'emploi de couleurs vives et tranchantes.

Une autre forme d'identification existe alors : la bannière. Aux emblèmes d'un chef (de là le nom de chevalier banneret), elle distingue la position de celui-ci et de ses troupes, au sein d'un combat. Elle est de forme carrée le plus souvent, de là les écus "en bannière". Il est à noter que l'héraldique japonaise est essentiellement faite sur des bannières que chaque samouraï portait sur une hampe fixée à l'armure.

Vint l'époque des premières croisades. D'Orient, les Croisés vont rapporter des habitudes, comme la généralisation de la décoration de l'écu. Anne Commène parle des "boucliers brillants" lors de la prise de Constantinople, ce qui tend à prouver qu'ils n'étaient pas peints. Ils vont rapporter de nouveaux emblèmes, des noms nouveaux (azur, sinople, par exemple). Ils vont aussi rapporter beaucoup moins de butin que prévu.

Pour partir, ils se sont endettés considérablement. Certains ont gagé ou même vendu leur domaine. Il faut considérer qu'à cette époque l'équipement complet d'un chevalier coûtait le prix d'une propriété de taille moyenne. En ne permettant pas le remplacement facile des armes les difficultés économiques ont aidé à fixer les armoiries. Alors qu'il était fréquent de changer d'Armes selon les circonstances, de plus en plus, on conserva les mêmes. Les fils reprirent les Armes de leur père et le signe individuel devint signe familial.

De là aussi les variations. Devenues familiales, les mêmes Armes désignaient plusieurs personnes. Si le fils aîné reprenait les Armes telles quelles, les suivants devaient se distinguer. Ainsi apparurent les brisures, ces variantes sur un même thème, que nous aborderons plus loin.

Autre facteur important pour l'héraldique : l'usage des sceaux. L'écriture n'étant pas une chose très répandue, on authentifiait les actes et les documents. Ces siècles étant extrêmement procéduriers, là aussi l'identification nécessaire devint extrêmement répandue. Aux premiers sceaux comportant le plus souvent le nom du propriétaire gravé en couronne, succédèrent bientôt les magnifiques sceaux armoriés du XIII^{ème} siècle. Ceci prouve bien que les Armes identifiaient mieux que l'écriture. Là aussi, l'héraldique s'est fixée.

Enfin vint l'âge d'or de l'héraldique, les XIV^e et XV^e siècles où la vogue des tournois créa une race à part de gens de loi, les véritables créateurs de la science héraldique (ou du moins ceux qui en ont compilé et codifié les usages) : les hérauts, dont l'héraldique tire son nom.

Ce sont eux qui ont établi les premiers armoriaux (le Who's who de l'époque), défini les règles du blason et donné aux armoiries une importance qui nous étonne encore. Etroitement liées à leur possesseur, elles le représentaient bien plus qu'aujourd'hui notre signature. Une fleur de lys en plus témoignait d'une faveur royale, la queue coupée d'un lion stigmatisait le déshonneur.

Avec les règles vint aussi la complication. Ainsi, afin de montrer sa puissance, le duc de Bourgogne portait-il en même temps les armes de Bourgogne ancienne, Bourgogne moderne, Bourgogne comté, Flandres etc... Traduisant ainsi les possessions, les suzerainetés, les alliances etc... Certaines armes devinrent d'une extrême complexité. Celles de Charles Quint sont particulièrement remarquables à ce sujet.

Comme on le voit, il y a évolution du sens des Armes. Au sens strict de l'identification de l'individu, s'ajoute celui de ses fiefs. La terre elle-même possède ses armoiries. Il y a lieu aussi de noter que cette complication parvient à son apogée au moment où le bouclier tombe en désuétude.

De plus en plus, les armoiries décorent les objets et les châteaux plutôt que les écus. Cette évolution est parallèle à celle de l'armement. Imagine-t-on d'Artagnan l'écu au bras ?

Passant de l'écu aux objets, le dessin des armes évolue lui aussi. Ses facteurs ne sont plus les peintres (le mot allemand pour peintre est schilder, dérivé de schild, le bouclier) et les tailleurs d'habits (d'où les pièces cousues) mais les dessinateurs et les graveurs. Au dessin ultra-stylisé du Moyen-Age succède un dessin plus naturaliste, où sont représentés les ombres et les détails des figures. C'est le style "Dürer".

Autre évolution, l'héraldique se démocratise. Après la Noblesse d'épée et les gens de guerre, ce sont les nobles de robe, les bourgeois, les villes et confréries qui se mettent, dans une grande proportion, à porter des Armes, ce qui donne lieu à l'apparition d'emblèmes "civils" souvent en rapport avec la profession ou le nom du propriétaire. Ainsi la famille Boulanger (Cambrai) porte : "d'azur au chevron d'or accompagné de trois pains de même".

Les armoiries deviennent tellement répandues que cela donne des idées à Louis XIV qui, en 1696, institue le "Grand Armorial de France", dont la réalisation est confiée à d'Hozier.

Nulle ambition héraldique dans cette affaire, un simple et urgent besoin d'argent dans les caisses de l'Etat. Il était d'une part interdit de porter des Armes sans s'être fait inscrire, il était d'autre part, obligatoire pour toute personne un peu notable d'avoir des Armes. L'inscription était naturellement payante. Comme on le voit, et comme dit l'Ecclésiaste, rien de nouveau sous le soleil. Il y eut donc à cette époque une floraison d'armes, consignées dans l'armorial de d'Hozier, et il est bien rare que le généalogiste n'y retrouve la trace de quelque ancêtre.

La Révolution interdit le port de toutes Armes, faisant la confusion entre armes et noblesse que certains font encore aujourd'hui. Napoléon réinvente une nouvelle héraldique où, à l'instar des Arabes du temps des Croisades, les emblèmes sont des emblèmes de fonction essentiellement mêlés à des emblèmes personnels. Nous verrons ce système particulier plus loin.

La Restauration, comme son nom l'indique, restaure. On revient à l'héraldique d'avant la Révolution, tout en entérinant les nouvelles Armes créées sous l'Empire. Peu d'évolution depuis. Notons un regain d'intérêt suscité par le style romantique et son goût du gothique au cours du XIXème siècle, ainsi que de nos jours, un retour à la stylisation et une envolée de l'héraldique qui se retrouve dans les sigles de marques. Les exemples sont légion, depuis le cheval cabré de Ferrari, jusqu'à l'écureuil des Caisses d'Epargne. Ce n'est plus vraiment de l'héraldique, mais ça en vient.

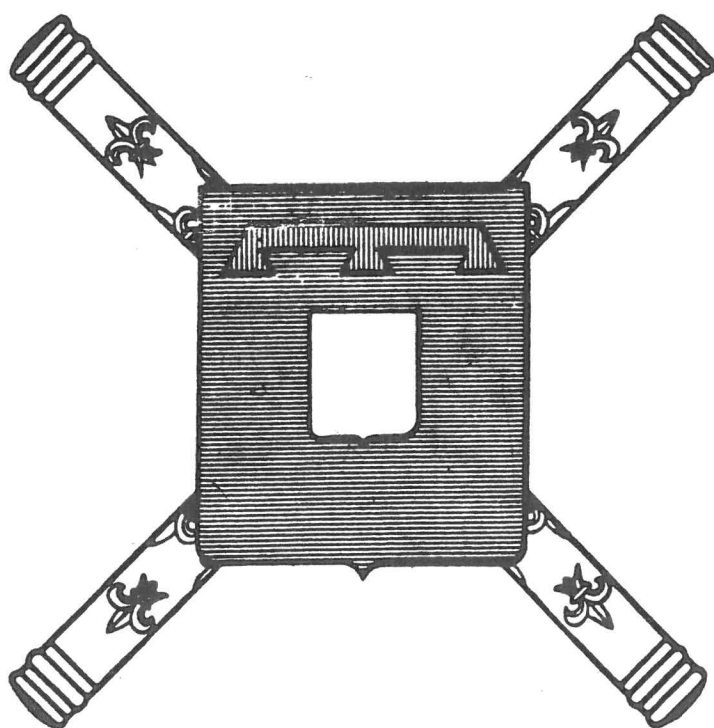
Qui porte des Armes de nos jours ?

Tout d'abord, et bien évidemment ceux qui en possèdent de famille. Ensuite, et il est bon de le dire, qui en veut. En effet la loi française autorise le port d'Armes à qui que ce soit. Une seule obligation, mais très importante, ne pas porter les Armes de quelqu'un d'autre. Il s'agit d'une propriété privée reconnue comme une identité.

Le contrevenant à cette règle pratique l'usurpation d'identité, ce qui est réprimé par la loi. Pour être sûr de n'être pas en contravention, il serait nécessaire d'avoir en France, comme cela existe en Grande Bretagne, un juge d'Armes. La fonction, dévolue au Garde des Sceaux, n'a jamais fonctionné et l'enregistrement d'Armes que pratiquent certains organismes n'a, à ma connaissance, aucun caractère officiel. Avis donc aux amateurs, c'est possible, mais ... méfiance.

(à suivre)

Dr. J.H. RICOME



Armes de Robert de WAVRIN,
sire de Saint-Venant
Maréchal de France
(Novembre 1346).

"d'azur à un écusson d'argent
en abîme, au lambel de gueules"

QUESTIONS-REponses

- 84.1 - Tous renseignements :
 BOCQUILLON Antoine °ca 1680/90 + ?
 1 x ca 1710 Biziau (Biseau) Anne dont 2 enfants connus
 a) Michel Joseph maitre d'école à Foret ° Vicoigne ca 1713
 + Bruille St Amand 28.6.1773 (60 ans)
 1x TALMANT Marie
 2x CAMBERLIN Jeanne Joseph
 b) Jacques Joseph ° ? + ? x TALMANT Marie Josèphe ° Bruille
 St Amand ca 1709 + 25.5.1799 (à 70 ans)
 2 x cm 28.9.1734 M.Prévost notaire st Amand à HENNETON Marie
 Françoise ° ? + ? (7a Toussaint - DELCOURT Marguerite)
 dont 2 enfants connus
 a) Nicolas Joseph, mineur ° Bruille St Amand ca 1735 + Fresnes
 sur Escaut 18.9.1807 x Fresnes sur Escaut 9.5.1758 à CORROENNE
 M. Marguerite Jh sage femme
 b) Marie Thérèse ° ? + ?
- 84.2 - Tous renseignements :
 RICHER (RICHEZ) jérôme, cultivateur ° WIHERIES (B) 23.8.1742
 + ? (fs Jacques - GLINEUR Michèle (x Wiheries 7.2.1736)
 x Wiheries 15.2.1772 à NOEL Marie Josèphe ° ? + ? dont 1 enfant :
 Pierre Joseph valet de charrue ° Wiheries (B) 30.6.1785
 + Sebourg 25.1.1825 x Houdain Bavai 20.6.1812 à REMY
 M. Alexandrine jeune veuve DECORRUEE Ph.

André NAJOTTE-DEWERDT

- 84.3 - Peut-on m'aider à identifier les armes suivantes :
 "d'or aux lions affrontés, le premier contourné de sable
 armé et lampassé de gueules, le second de gueules armé et
 lampassé d'azur".
- 84.4 - Recherche tous renseignements sur la famille "de ZELANDE" à
 Valenciennes, 17ème siècle.
- 84.5 - Recherche tous renseignements sur émigration protestante à
 Bâle (suisse) au 17ème siècle (ou 16ème siècle) de personnes
 originaires de Valenciennes et environs.
- 84.6 - Recherche armoiries "HARPIGNIES".
- 84.7 - Recherche tous renseignements sur la famille "de WAVRIN"
 entre le 11ème et le 15ème siècle (Père Anselme déjà
 consulté).

J.H. RICOME

FAMILLE DEUDON, DU CATEAU CAMBRESIS

GENEALOGIE DESCENDANTE

La lignée donnée ci-dessous a vécu au Cateau Cambrésis de 1650 à 1850 environ. Les DEUDON, très nombreux au Cateau entre 1700 et 1789 environ, voient leur nombre décroître ensuite.

1. Jean François DEUDON ° vers 1659 + 1.10.1722, par. Notre Dame,
x Jeanne MARIT, d'où (tous baptisés à Notre Dame) :

11. Jean François Georges, ° 21.06.1690 + mai 1724

12. Anne Marie ° 5.02.1693 + 14.04.1724

elle x le 13.10.1707, Notre Dame, Mathieu MORTIER, d'où
un fils Antoine Charles Joseph qui x Marie Anne
Joséphine BONNAIRE, d'où :

un fils Adolphe Edouard Casimir Joseph MORTIER,
° 13.02.1768, + 1835, Maréchal de France

Anne Marie DEUDON est donc la grand'mère du Maréchal MORTIER.

13. Gabriel ° 12.7.1694

14. Etienne Joseph ° 26.08.1695

15. Marie Jeanne ° 25.8.1697

16. François Joseph ° 6.2.1699, qui suit.

17. Marie Thérèse ° 3.10.1700

2. François Joseph DEUDON ° 6.2.1699 + 2.10.1728
x le 16.1.1725 Catherine Joseph DERUENNES (des RUESNES, DRUENNE,
etc ...) elle-même fille de : François DERUENNES, tanneur et
Françoise COLAU (COLLEAU, COLLAU),
° vers 1704 + vers 1748, d'où :

21. Charles Théodore François Joseph ° 31.10.1725, qui suit

22. Jean Auguste ° 12.1.1727

Veuve à 24 ou 25 ans, Catherine Joseph DERUENNES se remarie le
21.4.1733 à Louis Joseph RODRIGUEZ, notaire, dont elle aura
3 fils :

Antoine Louis Xavier ° 9.2.1734

Alphonse Joseph Stanislas ° 13.3.1735

François Antoine Régis ° 1736 + 19.6.1815

3. Charles Théodore François Joseph DEUDON ° 31.10.1725
+ 21 messidor an 8 (11.7.1800) x le 29.9.1749 à Cambrai,
Marie Thérèse COLLET, fille de Philippe COLLET de la paroisse
de Bonprès et Marie Angélique SANTERRE (SANTER), de la
paroisse St Martin, Le Cateau, Marie Thérèse COLLET ° vers 1731,
+ 17.3.1806. Ils ont 15 ou 16 enfants :

31. Jean Charles 1750-1757

32. Auguste Joseph 1752-1759

33. François Honoré Marie I, 1754 ? - 1754 ..

34. Louis Alphonse Stanislas 1756 - ?

35. Jean Baptiste François Joseph et

36. son jumeau, Louis Alphonse Joseph, ° en 1758

Louis Alphonse est Conseiller du Roi, sous-lieutenant particulier et lieutenant général criminel aux ci devant baillage, prévôté et siège (= Cambrai), Président de Vermandois à St Quentin (dans acte de ° de Louise Joseph COLLET, 27.6.1791 à Cambrai).

37. Marie Thérèse, 1760-1792, x Usmaire Constantin Joseph PIETTRE, d'où descendance connue :

38. Ignace Joseph, 1754-1837, vicaire à St Martin

39. Philippine Catherine Joseph, 1763 - ?

310. Charles Antoine Joseph ° 22.5.1765, qui suit

311. Adélaïde Joseph, 1766 - ?

312. Marie Rosalie, 1768 - ?

313. Sophie Philippine Joseph, 1769 - ?, qui x Henri Joseph CARLIER d'où une descendance de chirurgiens, médecins, pharmaciens - son fils, Louis, a une rue au Cateau.

314. Marie Célestine Clothilde 1771 - ?

315. François Honoré Marie II, 1773 - 1828, qui x une cousine, Marie Thérèse DEUDON, union apparemment sans descendance.

316. Jean Marie (mentionné mariage Sophie Philippine).

Charles Théodore François Joseph est licencié es lois, avocat au Parlement à Cambrai (1749) échevin du Cateau (1768) - massard du collège en 1767, 1771, 1773, 1776 - peut être échevin aussi en 1756.

4. Charles Antoine Joseph DEUDON ° 22.05.1765 (par. St Martin) + 1.02.1836 x le 22.9.1788 à Cambrai (par. La Madeleine) Marie Madeleine Françoise Joseph SANTERRE, fille de Jean Baptiste SANTERRE et Marguerite Joseph COLPIN (de Cambrai ?) ° 1.9.1770 à Cambrai (par. La Madeleine) + 14.7.1825 à Le Cateau. D'où 7 enfants :

41. Marie Thérèse Adélaïde 1789-1875

x Jean Georges ROBINET, d'où descendance connue dont encore actuellement vivants

42. Charles Théodore François, Régis, 1791- ?

43. Alphonse Joseph, 1792-1797

44. Charles Antoine Théodore François Joseph 1797-1868, qui suit.

45. Désiré Ignace Joseph, 1799-1858 s.p.

46. Joséphine Charlotte Thérèse, 1802-1806

47. Napoléon Emile Jean-Baptiste, 1805-1888

x Eulalie CHARLES, d'où descendance connue jusqu'en 1914.

Charles Antoine Joseph DEUDON est avocat et notaire royal, membre du conseil municipal du Cateau.

5. Charles Antoine Théodore François Joseph DEUDON ° 5 thermidor an 5 (23.7.1797) + 13.11.1868, 75009 PARIS, x 17.5.1824 Elisabeth Emma SHELDON, fille de Charles Henry SHELDON et de Elisabeth Louise GORGES RUSSELL (anglais), ° 31.10.1796 à Vienne (Autriche), + 30.5.1862 75009 PARIS

51. Charles Henri DEUDON, fils unique, qui suit.

Charles Antoine Théodore François Joseph entre aux Gardes du Corps du Roi le 26 juin 1815, régiment des Chasseurs à cheval - brigadier même régiment le 1.11.1815 - garde à la Compagnie de Gramont le 1.10.1818 - il démissionne au moment de son mariage - après son mariage n'exerce aucune profession.
La généalogie d'Elizabeth Emma SHELDON est connue sur plusieurs degrés.

6. Charles Henri DEUDON, ° 23.9.1832 + 9.5.1914 à 06000 NICE, x le 25.8.1894, Marie WEBER, fille de Jean Frédéric WEBER de Binzen, Gd Duché de Bade-Wurtemberg, et de Joséphine RINGLET (= RAINLET, RINGUELET). D'où :

61. Charles Henri Eugène DEUDON, 1895-1939, qui x Marthe Laure PELLIER, d'où descendance actuellement vivante.

62. Paul Emmanuel DEUDON, 1896-1956, qui suit.

Charles Henri DEUDON, docteur en Droit, n'a exercé aucune profession, sauf peut-être correspondant à Paris d'une revue anglaise non identifiée.

7. Paul Emmanuel DEUDON ° 3.4.1896 06000 NICE + 22.5.1956 à 92100 NEUILLY - Il x 14.9.1920 à Nice, Suzanne Marie AUBERT, fille de Louis Henry AUBERT et de Mathilde CHANCHOU dit LAVIGNE ° 4.10.1895 à 89300 JOIGNY, non + (filiation connue sur 9 degrés) ; d'où :

7.1 Clarisse Marie Mathilde DEUDON, ° 11.10.1921, 06000 Nice, x Louis SEPTIER, d'où :

711. Marianne, ° 1955

712. Noëlle, ° 1958

7.2 Madeleine Jeanne, ° 8.7.1925, 06530 St Martin Vesubie, x André SANDREA, d'où :

721. Perrine, ° 1960

722. Alexandre, ° 1962

7.3 Jean Paul Charles, ° 21.12.1929, 06000 Nice, x Catherine Bathilde THENAULT, d'où :

731. Laurence, ° 1954

732. Olivier, ° 1961

733. Claire, ° 1963

734. Céline, ° 1964

Paul Emmanuel DEUDON est chevalier (1921, titre militaire) puis officier de la L.H., licencié en Droit, Avocat au barreau de Nice, 1er adjoint au Maire de Nice (1928), député des Alpes-Maritimes (1932-1936).

La femme de Charles Antoine Joseph DEUDON (4) 1765-1836 est : Marie Madeleine Françoise Joseph SANTERRE de Cambrai. Sa généalogie a été relevée à Cambrai (avec l'aide compétente de M. J. HENRY d'AULNOIS) ; lorsque la commune n'est pas indiquée, il s'agit de Cambrai. (généalogie publiée dans Héraldique et Généalogie, 1982, P.423 sous le titre erroné de "DEUDON").

- I. Fçois Jérémie SANTER, de la par. ST Nicolas x 17.5.1692 (par. Ste Croix) Bonne Françoise DELBARD, ° vers 1659 à Ledain, + 4.10.1729 (par. St Fiacre, d'où (tous bapt. St Nicolas) :

Jean Fçois, qui suit

Bonne Françoise, b. 28.1.1698

Marie Joseph, b. 10.1.1701

Catherine Joseph b. 5.7.1703 (pour les 3 enfants qui suivent Jean François, il n'a pas été retrouvé d'autre acte que b.).

- II. Jean Fçois SANTER, marchand brasseur, b. 15.12.1695, + 4.5.1775 (par. St Vaast) x 1.5.1719 (par. St Martin) Marie Joseph MICHEL, ° vers 1688 (par. St Martin), fille de Jérôme MICHEL et Claire CRANLEUX, ° ? x ? + ?, d'où :

Pierre Fçois, maitre brasseur, rue de l'Herche, b. 24.8.1719 (par. St Martin) x 27.1.1750 (par. St Martin) Anne Joseph LEROY, ° vers 1724, d'où (tous b. par de La Madeleine) :

Jean Btiste Jcques 1750-1751

Fçois Marie 1751-?

Aubert Jseph 1752-?

Jph André 1753-1754

Catherine 1755-1758

Eugène Aubert 1757-1758

Julie Jph 1758-?

Marie Claire b. 13.2.1721 (par. St Martin) x 18.3.1748 son cousin, Antoine SANTERRE de Paris (par. St Médard), brasseur, ° vers 1703 St Michel en Thiérache, fils de Georges Pierre SANTERRE et Madeleine DESQUILLE (les 2 + /1748), d'où :

- 3 fils (Baptiste, Armand Théodore, François qui prend le nom de SANTERRE de la FONTINELLE)
- 2 filles (Marguerite et Claire, qui x N... PANIS)
- Antoine Joseph, commandant en chef de la Garde Nationale, général de division, gardien de la prison du Temple, b. 16.3.1752 (Paris, St Médard), + 6.2.1809 (Paris 10e anc.) qui x :

1. Marie FRANCOIS + 9.9.1773, sp

2. Marie Adelaïde DELEINTE (divorce en 179..), d'où :

3 fils (Augustin, 1799-1851, Alexandre et Théodore 1783-1835).

Jean-Baptiste qui suit.

- III. Jean-Baptiste SANTERRE, marchand brasseur, b. 26.1.1724 (par. St Georges), + 22.12.1786 (par. St Nicolas) x Marguerite Joseph COLPIN (acte non retrouvé), fille de Jcques COLPIN et Madeleine LECUYER, d'où (tous b. par. St Vaast) :

Marie Madeleine Fçoise Joseph, b. 1.9.1770, x 21.9.1788 Charles Antoine DEUDON

Marie Marguerite Joseph Madeleine b. 9.9.1772 + 22.10.1772

Jcques Géry Jseph Désiré b. 13.5.1774 + ?

Marie Madeleine SANTERRE/DEUDON est donc la cousine germaine du Général Antoine SANTERRE, le "Père du Faubourg) qui eut pour parrain son oncle, le père de Marie Madeleine, venu à Paris pour la cérémonie. Le Larrousse du XXème siècle donne une biographie détaillée d'Antoine SANTERRE.

DIVERS DEUDON

Filiations relevées sur 3 degrés et plus

Jean François Baptiste DEUDON X Marie Josèphe MAIRESSE.

Jean Baptiste, marchand mulquinier ° 1727 ou 1730 + 30.7.1774
à St Martin x 17.2.1760 St Martin à Marie Robertine LACOURTE
(voir ci-dessous)

Marie Thérèse ° 11.1.1763 Notre Dame + 3.2.1829 x François
Honoré Marie DEUDON lui-même n° 315 de la première liste DEUDON.
Jean Baptiste François Joseph ° 1772 + 21.1.1789
Charles Edouard Joseph, mulquinier et Nicolas Joseph, son
jumeau, ° 28.12.1765

Jean de la COURT (= DELACOURT - LACOURTE) x Marie Catherine de
BONNEVILLE

Guillaume ° 1692 St Martin x 30.10.1730 St Martin à Marie
Catherine LENNE, fille de Jean François LENNE et Marie
Catherine DOTYDE

Marie Marguerite ° 1733 + 7.4.1792 x Pierre COLLET
Marie Josèphe ° 1737 x 17.4.1771 Georges JACQUIS ° 1711
Marie Robertine Anne ° 1738 + après 1789 x Jean Baptiste
François DEUDON (ci-dessus)

Martin DEUDON, journalier ° 1685 + 23.10.1781 à 96 ans
x Marie Gabrielle SOUFFLET

Laurent, manoeuvrier ° 1719 + 20.1.1793, veuf x Marie
Marguerite SAREY

Jean Baptiste Laurent ° 30.7.1764 St Martin + 13.11.1770
Marie Elisabeth Joseph ° 2.4.1766 St Martin
Laurent François Joseph ° 11.3.1768

Jean Baptiste, berger, journalier ° 1717 ou 1723 + 20
thermidor an 5 (= 8.8.1797) à 80 ans x Anne Marie Joseph
HERNOUX (= ARNOULD, HERNOULD) ° 1726 + avant 1780
mariage le 18.5.1750

Jean François ° 18.12.1750

Jean Baptiste manoeuvrier, cultivateur ° 1754 + 24.11.1834
à 80 ans, veuf de Marie Scolastique BROTTIAUX,
Marie Josèphe ° 3.9.1779 à Montay (hameau du Cateau)
qui suit
François Joseph ° 1758 + 1785 x 14.11.1780 Jeanne
Marguerite LOUBRY

Marie Anne, fileuse ° 1724 + 7 brumaire an 10 (30.10.1801)
x Nicolas LEMAIRE

François Henri DEUDON, Mayor de l'Abbaye de St André + 10.1.1713
x Sabine de RAISME

Marie Marguerite ° avant 1685 ?

Marie ° 5.2.1685 Notre Dame

Robert Joseph ° 30.11.1682 Notre Dame

Jeanne + 24.6.1709 Notre Dame

Jean François, berger ° 1707 ou 1709 + 6 thermidor an 5 (= 25.7.1797)
à 88 ans x

x 1. Brigitte DRACHE (= DRAGE, DRACQ, BARCQ) + entre 1759 et
1772

Marie Françoise, journalière ° 1737 + 21 frimaire an 4
(= 12.10.1795) à 58 ans x Antoine Joseph BONDOUX 28.1.1759

François Joseph ° 3.2.1777 x Marie Josèphe DEUDON
(ci-dessus) (° 3.9.1779) le 20 nivose an 10 (= 11.1.1802)

Cécile, fileuse ° 1745, peut être + 20 thermidor an 5
(8.8.1798)

Marguerite, marchande ° 1758 ou 1759 à Beauvais (Somme ?)
+ 3 frimaire an 13 (= 25.11.1804) x Louis DUBOIS (+ avant
1805)

x 2. Marie Marguerite Bibiane LENNET, ° 1718, le 1.9.1772

François, cordonnier, journalier ° 1744 + 27.3.1794 x Céleste BASQUIN

Jean François ° 9.2.1784 + 5.8.1784

Félicité Joseph ° 28.10.1785, x Pierre DUBETTIEZ CARROZ,
le 8.12.1810 à Paris, Eglise St Eustache (Arch. Seine)

Marie Marguerite Joseph ° 27.6.1788

Marie Joseph ° 21.7.1792 + 27.11.1792

Jean Charles François ° 16.7.1793 + 7.4.1794

Jean de Jean Baptiste D. & Catherine WICART ° 10.4.1681
Notre Dame

André de Jean Baptiste D. & Catherine WICART ° 6.9.1684
Notre Dame

Catherine fileuse ° 1664 + 16.10.1760

Marie Jeanne ° 1694 x Pierre l'EPINE + 10.6.1770

Marie Anne x Albert FOLIE 1.5.1694 St Martin

Marie Anne x Augustin Henri LONCLE de TUPIGNY (de 02120 Guise)
le 26.2.1696 St Martin

Robertine x André COLLERY 2.5.1696 St Martin

ou Humbertine?

Antoine x Marie Catherine DELPIERRE 2.2.1700 St Martin

Henry Antoine x Jeanne SEGOND le 18 St Martin et 22 Notre Dame 4.1701

Marie Anne x Bonaventure GARDEZ 23.2.1700 St Martin

Marie Madeleine ° 1702 x Jean Baptiste GANTOIS + 22.5.1777

Jean Joseph ° 1708 x 1. Barbe GONNELIEU

x 2. Marie Louise HERNOUT ° 1710 le 15.7.1760

Marie Jacqueline x François Henri VALLIER 15.6.1709 Notre Dame

Marie x Eloy LASSELIN 14.5.1711 St Martin

Marie Anne x Jean COLE 14.6.1711 St Martin

Marie Marguerite x Pierre MARTIN dit de CHATILLON, marchand de vin,
ancien Maréchal des logis au régiment de
le 11.6.1711 Notre Dame + 19.12.1737

Marie Marguerite x Nicolas VINCHON 12.10.1713 Notre Dame
Cécile Hilaire fileuse ° 1718 + 2 messidor an 3
Jean Baptiste (2) ° 1720 + 3 nivose an 3
Jean François boucher ° 1723 x Jeanne MORTIER + 21.5.1775
Jean Baptiste (3) ° et + décembre 1728
Catherine ° 1729 x Laurent CARLIER + 5.1.1807
Marie Anne ° 1731 x Jean Pierre LOUBRY + 11 frimaire an 7
Catherine fileuse ° 1734 + 2 brumaire an 3
Marguerite + 1749 x Hubert BARCQ, maçon + 14.12.1792
Jean Baptiste (4) fils de Jean Baptiste (2) + 1753
Jean Baptiste (5) x Jeanne Marguerite LOUBRY
N... enfant de Jean Baptiste (5) ° et + 26.10.1781
François de Jean François, boucher et Jeanne MORTIER ° 1758
x Jeanne Marguerite LOUBRY 14.11.1780 + 16.5.1785

Il me manque :

1. le mariage SANTERRE/COLPIN vers 1769 dans une paroisse hors Cambrai.
Peut-être Valenciennes où Jacques Colpin est "marchand de toilette"
en 1772.
2. o/b de Bonne Françoise DELBARD (DE LE BAR, DELBARRE etc...) à
"Ledain" = LESDAIN, 10 km sud de Cambrai ? vers 1659.

M. SANDREA

A VOS PLUMES !

Souhaitant que ce bulletin soit l'oeuvre de tous et le reflet de nos recherches, nous lançons un appel à nos adhérents et lecteurs, afin qu'ils nous aident à en fournir les matériaux.

Cela va de publication de leur généalogie, à des extraits ou des résumés de livres, des renseignements historiques sur notre région Flandre-Hainaut, nos villages, les coutumes, des commentaires ou des statistiques sur les actes d'état-civil, les curiosités relevées etc...

Envoyez-nous tout ce que vous pensez pouvoir intéresser les autres. Notez toujours les lieux, les dates, les noms des auteurs cités et le titre des oeuvres. Faites-nous part de vos suggestions, de vos critiques.

Une rubrique entr'aide s'ouvrira. Elle vous permettra de retrouver l'ancêtre perdu.

Voir notre adresse et les modalités sur la 2ème page de couverture.

A. FONTAINE